Le Nord

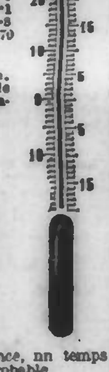
TEMPÉRATURE

Lille, le 7 juin 1910

Minimum, nuit, abrité..........	16·4
Minimum, nuit, découvert....	15·8
Surface du sol, 8 h. du mati	21·6
A 1 mètre de profondeur...	12·8
De l'air à l'ombre................	22·0
Maximum, jour, à l'ombre..	29·1
Maximum, jour, au soleil..	31·8
Etat hygrométrique (8 h. m.	0·70

Etat du ciel : Peu nuageux.
Direction du vent : E.

Baromètre. — Le 7 juin (2 h. du matin) la pression était de 765 m/m ; le 8 juin 2 h. du matin) la pression est de :



Gde PLUIE
PLUIE
Vt
VARIABLE
Bau TEMPS
Bau FIXE
TRÈS SEC
TEMPÊTE

Temp probable. — En France, un temps chaud et orageux est encore probable.

Le pourquoi de nos qualités, c'est que nous sommes l'ouvrage de Dieu.

JOUBERT.

SÉNAT

Fin de la séance du mardi 7 juin 1910

M. RIVET espère que la thèse soutenue par les auteurs de la proposition finira par triompher de toutes les indécisions.

Après le discours de M. Rivet, la suite de la discussion est renvoyée à jeudi, 3 heures.

Séance levée à 5 h. 45.

CHAMBRE des DÉPUTÉS

Fin de la séance du mardi 7 juin 1910

L'ÉLECTION DU BUREAU

Voici les résultats pour l'élection des huit secrétaires : Paul Bonson, 326 voix; Lherquier, 302; Néron, 310; Auriol, 308; Chantemps, 299; Baltrand, 291; Fournol, 291; Pelisse, 285.

Voici le résultat pour l'élection des trois questeurs : MM. Saumande, 309 voix sur 414 votants; Chapuis, 257; Durand, 247; Duclaux-Monteil, 113.

Le Président proclame les résultats et la séance est levée à 5 h. 45 et renvoyée à jeudi 3 heures.

TARTUFE à NIEPPE

Encore un Scandale raté

Le plus salissant des journaux lillois devait depuis quelque temps faire revenir de très loin sa provision de scandales, comme il arrive à tous les gros consommateurs d'engrais spéciaux, qui ne pourraient suffire aux besoins de leurs champs s'ils n'usaient, neuf fois sur dix, de marchandises importées.

Pourtant, ces gourmets de l'ordure lui trouvent une saveur toute particulière quand ils la peuvent ramasser à leurs portes. Et c'est pourquoi le « Réveil » entretient à grands frais des équipes locales de chercheurs, qui lui apportent chaque soir leur malodorant butin.

Le fournisseur du journal à Nieppe crut, dimanche soir, avoir ramené une perle en grattant son fumier. La veille, M. le Curé était parti, omettant, par une impolitesse impardonnable, de signaler le but de son voyage au mouchard inconnu qui surveille ses moindres gestes.

Un curé absent de sa paroisse depuis presque quarante-huit heures !

Notre radicaillon tenait un fameux scandale. Tout frétillant, il fit donner le téléphone et, quelques heures plus tard, un envoyé spécial de la maison de Lille venait prendre livraison des ordures promises.

Le lendemain ce fut, parmi la clientèle du « Réveil », un généreux épandage de calomnies sans nom, une avalanche de vilenies. M. le Curé de Nieppe était en fuite ; le « Réveil » arrosait ce départ des insinuations qu'on sent d'ici. Et les catholiques de Nieppe, que le « Réveil » salissait par surcroît, cherchaient niaisement leur Pasteur de tous côtés ! Et ils avaient dû se passer de la messe dimanche, et l'hypocrite souhaitait pour finir à ce « troupeau bêlant » qu'on lui ramenât au plus tôt son Pasteur.

Les braves habitants de Nieppe ne connurent pas aussitôt le déluge d'infamies qui s'était abattu sur leur commune. Ces gens sont propres et ne laissent pas le « Réveil » entrer dans leurs foyers. A Armentières seulement, où ils se rendent chaque jour pour leurs affaires, les Nieppois eurent vent de l'article odieux qui les visait, eux et leur curé. Alors, une belle colère éclata parmi l'honnête population. Arrivant à Nieppe en ce moment, nous fûmes l'heureux témoin de cette universelle indignation.

« Il n'y a rien, absolument rien de fondé dans les insinuations du « Réveil ». M. le Curé est bien parti samedi, mais tout le monde sait dans la paroisse que le départ du vénérable abbé d'Hondt n'a rien de déshonorant.

« Le zèle ardent qu'il dépensa pour entretenir des œuvres écrasantes avaient fatigué notre bon curé. Il s'était surmené, voilà son seul tort, dans cette paroisse qu'on l'accuse aujourd'hui d'avoir désertée. M. l'abbé D'Hondt abandonner ses paroissiens, qui tous étaient ses amis, quitter surtout, de gaîté de cœur ses chers pauvres, qu'il secourait si généreusement ! Allons donc ! Personne de Nieppe n'avalera cette calomnie ! »

« Non ! s'il est parti, c'est que ses forces le trahissaient. Depuis de longs mois il s'épouvantait à la *pensée* que sa santé finirait par le contraindre au repos. Son cœur ne savait pas se résigner à cette séparation, dont tout Nieppe souffrirait avec lui.

« Jusqu'au bout il tint bon à son poste et, détail dont tout homme ayant un peu de cœur se serait ému, mais qui n'a point su attendrir les chacals du « Réveil », le samedi même, pour son départ, l'abbé D'Hondt célébra sa messe de bon matin dans notre église.

« Mais le jour était venu d'échéances qui ne se pouvaient plus remettre. Le digne prêtre alla confier ses scrupules de santé à son chef hiérarchique, M. le vicaire-général *Lamant*, puis, en paix avec ses paroissiens, avec ses supérieurs et avec sa conscience, il prit le chemin du dispensaire lillois de Saint-Camille. »

— Et tout à l'heure, nous racontant sa douloureuse entrevue avec le prêtre malade, M. le Vicaire-Général nous disait combien de larmes avait versées l'abbé D'Hondt, avant de se laisser convaincre que son devoir était de se reposer, pour conserver au diocèse un prêtre dévoué.

Il faut plaindre le journal qui n'a pas compris cette douleur sacerdotale, et qui a voulu salir jusque dans sa retraite un prêtre arraché à son église malgré lui, par la souffrance.

Mais l'impudent « Réveil » continue son vilain roman : « Dimanche, écrit-il, les fidèles de Nieppe ont été privés de la messe. » Mensonge encore ! L'autorité diocésaine, qui avait prescrit le repos à son fidèle serviteur, avait, on le conçoit, assuré aux paroissiens les offices de la journée, les quatre messes habituelles, ainsi que la procession de l'après-midi.

Et tout cela n'a point su contenter la piété du « Réveil » ! Voyez-vous la misérable hypocrisie de ces parpaillots, qui font semblant de s'apitoyer sur les fidèles privés de messe ? Quelques lignes plus loin le « Réveil » récidive, versant un pleur cette fois sur notre religion qui scandalise par trop fréquemment les saintes gens... comme lui...

Nous n'ajouterons qu'un mot :

Le « Réveil » nous présente un abbé qui s'envole fringant vers on ne sait quelles aventures ; or le curé de Nieppe eut besoin, pour gagner le dispensaire lillois de Saint-Camille où il devra prendre un long repos, d'un ami qui le mena, en s'efforçant de le consoler, jusqu'au charitable abri de la rue de la Bassée.

Et sur le lit de souffrance où l'abbé D'Hondt expie les excès de son apostolat, le malheureux prêtre ignore que de misérables suppôts des Loges ont voulu le salir, dans un couvent qu'ils profanent par leur présence : « Ne parlez pas de ces choses à l'abbé D'Hondt, nous ont dit les médecins ; elles le tueraient. »

Le « Réveil » sait-il que certaine calomnies, meurtrières pour les réputations, vont presque jusqu'à l'assassinat ?

J. S.

Gazette du Nord

On annonce la mort :

〰 Du **R. P. Roth-Legentil**, de la Compagnie de Jésus, aumônier du pensionnat de Notre-Dame de Bonsecours, dirigé par les Frères Maristes à **PÉRUWELZ** (Belgique).

Lundi, le Révérend Père arrivé au pensionnat pour dire la messe, venait d'entrer dans la sacristie ; quelques instants après, les deux élèves qui devaient lui servir la messe le trouvèrent étendu par terre et sans connaissance. Malgré les soins intelligents, frictions, respiration artificielle... qui lui furent prodigués par les Frères, le P. Roth-Legentil ne put être rappelé à la vie, et les deux docteurs de l'établissement, appelés aussitôt, ne purent que constater le décès qu'ils ont déclaré dû à une embolie au cœur.

〰 A **DUNKERQUE**, de **M. Alphonse Deneyelle**, négociant, ancien président du Tribunal de Commerce, décédé à l'âge de 57 ans.

Le défunt faisait partie de toutes les œuvres catholiques auxquelles il se consacrait avec dévouement et générosité.

〰 A **DOUAI**, de **Mme Cavroy, née Pavel**, décédée dans sa 78e année.

La regrettée défunte était la veuve de M. Jean-Baptiste Cavroy, ancien maire de Douai.

〰 A **SOUS-LE-BOIS-LOUVROIL**, de **M. Jean-Baptiste Limosin**, chef de comptabilité aux usines de l' « Espérance », décédé mardi matin, à l'âge de 55 ans, muni des Sacrements. M. Limosin était un fidèle abonné de la « Croix ».

Ses funérailles auront lieu vendredi prochain, à dix heures, en l'église Notre-Dame du Tilleul, à Sous-le-Bois.

〰 Mardi, à dix heures, ont eu lieu, en l'église de **QUESNOY-SUR-DEULE**, les funérailles de **M. Albert Bouteca**, membre de la Société de gymnastique « La Saint-Michel » et de la Ligue du Sacré-Cœur ; les membres de ces deux groupements au grand complet ont assisté au service ainsi qu'une affluence nombreuse.

Au cimetière, après les prières habituelles récitées sur la tombe de chaque ligueur, M. Albert Bossaert, capitaine de la Société de gymnastique, a prononcé un magnifique discours.

〰 Mardi, à 10 heures, ont eu lieu, en l'église Saint-Martin, à **ROUBAIX**, les funérailles de **Mlle Célinie Berteaux**, sœur du vénéré Mgr Berteaux, doyen de la paroisse, si pieusement décédée, ainsi que nous l'avions annoncé, à l'âge de 85 ans.

Ces funérailles ont été l'occasion, pour la population roubaisienne, pour les paroissiens de Saint-Martin surtout, et aussi pour un grand nombre de personnes venues de tous les points de la région, de montrer au vénérable prélat combien il est aimé.

La cérémonie funèbre a emprunté à cette affluence de sympathies un caractère de solennité inusitée.

La levée du corps a été faite au presbytère, par M. le chanoine Debacker, curé de Saint-Sépulcre.

Derrière la croix, se trouvaient les élèves des écoles de filles de la paroisse, puis les dames de la confrérie du Saint-Rosaire, la Fraternité des Dames du Tiers-Ordre, la bannière du Sacré-Cœur, les élèves des écoles de garçons et le clergé.

Derrière le corbillard s'avançait, courbé sous le poids de la douleur que lui causait la mort de celle qu'il aimait tant et auprès de laquelle il avait toujours vécu, le vénéré Mgr Berteaux. Sur le passage du cortège, une foule nombreuse s'était massée ; tous les visages témoignaient d'une émotion profonde provoquée par le spectacle de cette douleur.

Mgr Berteaux avait à ses côtés Mgr Carlier, vicaire-général, et Mgr Margerin, recteur des Facultés catholiques de Lille.

Venaient ensuite les membres de la famille accompagnés de MM. les abbés Villain, Mouchon, Rose, Bègue et Tiberghien, vicaires de la paroisse.

Un nombre considérable d'ecclésiastiques appartenant à la plupart des paroisses du diocèse suivaient immédiatement. On remarquait parmi eux le secrétaire de Mgr l'Archevêque-Coadjuteur de Cambrai, M. le chanoine Ponceaud.

La messe a été célébrée par M. le chanoine Tihuant, ancien doyen de Sainte-Elisabeth. Les fonctions de diacre et de sous-diacre étaient remplies par MM. les abbés Leroy, curé de Bersée, et Lefebvre, curé de Saint-Jean-Baptiste, à Roubaix. Tous sont d'anciens vicaires de Mgr Berteaux.

L'offrande, que l'on donnait des deux côtés à la fois, a duré jusqu'à la fin de la messe.

C'est Mgr Christiaens, évêque de Colophon, qui a donné l'absoute.

Après la messe, le cercueil a été replacé dans le corbillard qui s'est dirigé vers St-Amand-les-Eaux où la défunte doit être inhumée dans un caveau de famille.

〰 Aujourd'hui, à onze heures, ont lieu en l'église de **BRUAI-SUR-L'ESCAUT** les funérailles de **M. Edmond Dorchis**, brasseur, décédé à Saint-André-lez-Lille, muni des Sacrements de l'Eglise.

〰 Mardi, à 11 heures, ont été célébrées en l'église de **CAUDRY**, les funérailles de **Mme Bodhuin, née Justine Millot**.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bricout, curé-doyen de Caudry, assisté de MM. les abbés Rogier et Gaudoux.

Le deuil était conduit par M. Jean Bodhuin, fils de la défunte, qu'accompagnait M. l'abbé Budin, ancien vicaire de la paroisse, et par M. Michel Béal, son gendre, accompagné de son frère, M. l'abbé Béal, curé de Beuvrages.

Une assistance nombreuse a voulu donner à la famille Bodhuin, si cruellement éprouvée à nouveau, un gage de sympathie et de profonde estime.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

JÉSUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarant.)

〰 Mardi, à onze heures, en l'église du Sacré-Cœur, à **TOURCOING**, a été célébré le mariage de **M. Pierre Verspieren**, petit-fils de Mme Verspieren et de Mme Van Brabant, fils de M. et Mme Alfred Verspieren, avec **Mlle Marie-Thérèse Dewavrin**, fille de M. et Mme Henry Dewavrin.

Les témoins du marié étaient : MM. Eugène Dubrulle, son beau-frère, et André Verspieren, son frère ; ceux de la mariée étaient : MM. Anselme Dewavrin-Lefebvre, propriétaire, et Achille Pollet, industriel, ses oncles.

Le consentement des époux a été reçu par M. le chanoine Ducoulombier, curé. M. le pro-curé Malaquin a célébré la messe.

Dans la très nombreuse assistance se trouvaient MM. le chanoine Leclercq, doyen de Saint-Christophe, l'abbé Delattre, aumônier des œuvres ; M. Groussau, député du Nord.

Le cardinal Merry del Val a envoyé aux époux une bénédiction spéciale du Saint-Père.

Pendant la cérémonie religieuse M. Jean Wibaut a chanté « O Jesu » de Haydn, puis, avec accompagnement de violoncelle, l' « Ave verum » de Balthazar Florence, et, enfin, la « Bénédiction nuptiale » de Defives ; M. Bacquart, violoncelliste, a interprété un « Prieslied » de Wagnar et « Méditation » de Pattyn ; M. Flipo, organiste, a joué le « Chœur des Fiançailles » et le « Chœur des Pèlerins » de Wagner, et « Toccata » de Widor.

Pèlerinage de Bonsecours

LUNDI 4 JUILLET

Vu la nécessité de faire préparer d'avance les billets spéciaux pour les trains de pèlerinage, le comité prie MM. les Curés qui se proposent d'organiser des groupes de vouloir bien ne pas attendre la dernière semaine pour retenir les places dont ils auront besoin.

Pour tous les pèlerins la liste des inscriptions sera close le dimanche 26 juin.

Prière de s'adresser au plus tôt pour les inscriptions aux directeurs des trains ou à leurs correspondants indiqués dans l'affiche.

Le bureau des Pèlerinages de la **Croix du Nord** est ouvert tous les jours, sauf les dimanches, de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

ÉCHOS

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

M. Vandaele, curé de Crochte, est transféré à *Nieppe-Saint-Martin*.

M. Serien, curé d'Ennetières-en-Pévèle, est transféré à Holque. L'installation est fixée au jeudi 16 juin.

SAPEURS-POMPIERS

M. Devaux est nommé lieutenant à Hergnies.

CANTONNIERS

M. Lobry (Alfred) est nommé cantonnier des services vicinaux.

TRAMWAYS MONGY

A partir du 8 courant, le service, qui était à quinze minutes en semaine, sur les lignes du Grand Boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing, se fera dorénavant les lundis, mercredis et jeudis après-midi, à dix minutes sur la branche Lille-Roubaix, et à douze minutes sur la branche Lille-Tourcoing.

CONGRÈS EUCHARISTIQUE

A ROSENDAEL

Le Congrès eucharistique des paroisses de l'arrondissement de Dunkerque aura lieu le dimanche 17 juillet, sous la présidence de M. le vicaire-général Lamant, archidiacre des Flandres.

Il sera précédé d'un triduum préparatoire : Mercredi 13, jeudi 14, vendredi 15, à 8 heures du soir, salut avec sermon par M. l'abbé Costenoble.

Samedi 16, réservé pour les confessions.

Dimanche 17 juillet, journée d'adoration réparatrice.

A 5 heures et demie et à 7 heures, messes de communion ; à 8 heures et à 9 heures, messes basses.

A 10 heures, grand'messe solennelle chantée par la maîtrise paroissiale. Sermon par M. l'abbé Costenoble.

A midi, Dernière heure.

A 3 heures, dans la grande salle du patronage des garçons, rue Pasteur ; réunion des hommes et des jeunes gens ; dans la grande salle du patronage des jeunes filles, derrière l'église, réunion des dames et des jeunes filles.

A 5 heures, départ en cortège pour l'église. Itinéraire : Rues de la Mairie, Jules Degroote, Nationale, place de la Mairie, rue de la Gare, place de la Liberté.

Groupement du cortège sur la place de l'Eglise.

Allocution par M. l'abbé Costenoble. — Chant du « Credo ». — Acclamations, salut. — Bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Les délégations sont priées d'apporter leurs drapeaux ou bannières.

Les congressistes pourront profiter des billets de chemin de fer à prix réduits, dits billets de bains de mer ou des réductions accordées aux sociétés.

Les Elections Cantonales

VALENCIENNES-EST

Dans une réunion tenue dimanche à Onnaing par les délégués du parti socialiste, M. Verdavaine, conseiller municipal d'Onnaing, a été désigné comme candidat aux élections du Conseil d'arrondissement.

Le conseiller sortant, M. René Clerquin-Lesur, radical, ne solliciterait plus, paraît-il, le renouvellement de son mandat.

Les lecteurs de notre grande édition à huit pages seront heureux de trouver plus loin :

Les Cours très complets de la Paris.

Ce que disent les journaux.

Un miracle de Pie IX.

Le développement industriel de l'Allemagne.

La Xe Fête annuelle de Tir

A ROUBAIX

LE CONCOURS COMMENCE AUJOURD'HUI LES DÉLÉGATIONS MILITAIRES

La présence à Roubaix des soldats qui doivent assurer les divers services du concours de tir et de ceux qui, de tous les points de la France, arrivent successivement pour prendre part au concours, donne à Roubaix une animation inusitée pendant la semaine où, dans la grande cité industrielle, tout le monde est au bureau ou à l'usine.

Hier mardi, dans la matinée, le général Coudret, commandant la 1re brigade d'infanterie, à Lille, s'est rendu à Roubaix pour inspecter les casernements établis à la nouvelle caserne des pompiers et à l'école de l'avenue Linnée.

Dans la journée, nous avons noté l'arrivée, pour participer au concours, des délégations suivantes des 1er, 2e et 3e corps d'armée :

Infanterie : 45e (Laon), 43e (Lille), 84e (Avesnes), 1er (Cambrai), 54e (Compiègne), 67e (Soissons), 128e (Abbeville,) 120e (Péronne), 145e (Maubeuge), 36e (Caen), 87e (Saint-Quentin), 72e (Amiens), 39e (Rouen), 74e (Rouen), 110e Dunkerque), 8e (Saint-Omer), 73e (Béthune).

3e génie (Arras), 2e hussards (Senlis), 17e d'artillerie (La Fère), 6e dragons (Evreux), 8e chasseurs à pied (Amiens), 19e chasseurs à cheval (Abbeville), 6e chass. à cheval (Lille).

D'autres délégations sont encore arrivées dans la soirée.

C'est aujourd'hui mercredi que s'ouvre officiellement le XVIIe concours national et international de tir.

Coups de feu sur un douanier

A BRUAI

Dimanche, vers trois heures et demie du matin, le sous-brigadier des douanes Moreau, et le préposé Andrieux étaient en embuscade au Marais Foucart, lorsqu'ils virent passer un homme portant un ballot.

Ils crurent avoir affaire à un contrebandier et se mirent à sa poursuite.

Mais l'homme, contrebandier ou braconnier, sur le point d'être atteint, sortit un revolver de sa poche et fit feu par deux fois sur les douaniers. Le préposé Andrieux fut blessé à l'épaule droite et à la tête et s'affaissa. Son camarade se porta à son secours. Pendant ce temps, le meurtrier disparut. Il est activement recherché.

Les blessures d'Andrieux sont assez graves.

Bulletin diocésain paroissial

La Direction du **Bulletin diocésain paroissial** nous prie d'annoncer que le prochain numéro portera la date du **19 juin** (troisième dimanche du mois).

La copie spéciale devra être envoyée **AU PLUS TARD, le Dimanche 12 juin.**

Toute communication qui arriverait après le **Mercredi** ne pourrait être insérée.

Sauf contre-ordre avant le **Jeudi matin**, le **Bulletin commun** sera servi d'office à tous les abonnés qui n'auront pas envoyé de **partie spéciale**.

La Chaleur et l'Orage

L'un a suivi l'autre ; c'est dans l'ordre.

A peine le soleil se montre-t-il, cette saison, qu'il vous envoie des rayons de feu.

Ce n'est pas le bon petit soleil caressant des familles, qui donne à la campagne sa gaîté printanière, qui éclot les corolles des fleurs nouvelles et atténue aux feuilles naissantes les duretés de la brise.

Non. Tout d'une traite, la campagne est brûlée, les feuilles, les fleurs cuisent sur les arbres, les humains et les animaux sous leur peau ! Pauvres bêtes, — et pauvres, nous, qui nous épuisons à suer et à nous essuyer !

La queue de la comète — pardon de la rengaine ! — que devait traverser la terre, a peut-être pris la route du Soleil. Peut-être a-t-elle laissé à l'astre des jours toute sa chaleur.

Celui-ci, n'en ayant que faire, nous la renvoie sans doute en supplément de la sienne, sans augmentation de prix.

Alors quelques heures de chauffe et, la nuit, ou même en pleine journée, comme hier, les nuages s'amoncellent, ils prennent les couleurs les moins tendres, les moins flatteuses à l'œil : du noir, du gris, du jaune et du blanc sales, puis ils se mettent à se bousculer et à faire leurs « timbles » dans le ciel.

Ils ne font pas cela sans bruit. Au contraire !

Eclairs ! Grondements de tonnerre ! La pluie et la grêle. Voilà l'accompagnement de ces fantaisies nuageuses !

Et quand un peu de fraîcheur est venue, le Soleil aussitôt rallume ses fourneaux et remet la Terre sur le gril.

Nuages qui s'amoncellent... L'orage qui vient !... La fraîcheur qui survient... Le soleil qui surchauffe...

Et toujours la même histoire qui ne doit pas vous amuser...

A LILLE

LA FOUDRE TOMBE SUR LA GARE, A LA CITADELLE, AU CIMETIÈRE DU SUD, SUR UN ESTAMINET, SUR UN CAR MONGY, SUR UN PYLONE ÉLECTRIQUE.

Jamais de mémoire de Lillois l'on n'a vu à Lille de grêlons aussi gros que ceux débités mardi par le ciel soudain changé en vaste mitrailleuse. Les plus minces ressemblaient à ces petites boules blanchâtres désignées sous le nom de « mort aux rats », les plus gros atteignaient le volume des œufs de pigeons.

Dès que l'orage éclata, vers une heure et demie de l'après-midi ce fut une véritable pétarade sur les toits et les vérandahs, musique au rythme vertigineux dominée parfois par les puissants grondements du tonnerre.

La foudre tomba en plusieurs endroits mais n'occasionna que peu de dégâts.

Elle s'abattit sur le paratonnerre de la Gare qui fut tordu, sur l'extrémité d'un pylône électrique en face de l'établissement Beudaert, rue du Faubourg-de-Roubaix : sur un car Mongy, de la ligne de Tourcoing, qui eut une ampoule brisée ; sur un arbre au cimetière du Sud.

Vers deux heures, un éclair fulgurant, d'une intensité lumineuse extraordinaire zébra le ciel et fut bientôt suivi d'un craquement formidable. C'était la foudre qui tombait sur l'un des arbres plantés dans les fortifications de la Citadelle. L'arbre fut fendu du faîte à sa base. Détail intéressant : un nid perché dans la cime ne souffrit aucunement du passage du fluide électrique ni du choc qu'il occasionna.

Un estaminet de la place Saint-Martin, portant le n° 14, tenu par M. Richard Samé, fut lui aussi visité par la foudre. Celle-ci frappa la cheminée de l'immeuble. Plusieurs briques dégringolèrent du toit et vinrent s'écraser sur le trottoir et la chaussée n'atteignant heureusement personne. Les passants étaient d'ailleurs plus clairsemés que les grêlons. La suie qui se trouvait dans la cheminée fut rabattue vers les ouvertures des foyers des diverses chambres et envahit celles-ci.

Au moment où la foudre tombait place Saint-Martin, une aveuglante lueur surgissait des rails du tramway à l'angle du quai de la Basse-Deûle. C'était le fluide électrique qui passait, bondissait sur la rampe de fer qui borde le canal et s'évanouissait... en même temps qu'une femme bouleversée par la peur.

A La Madeleine

L'orage fut particulièrement violent à La Madeleine. Des avalanches de grêlons dégringolèrent d'abord dans les rues, sur les maisons, dans les jardins, brisant les fenêtres, hâchant les légumes. Peu après une averse torrentielle eut bientôt fait de changer les fils d'eau en ruisseaux impétueux qui emportaient dans leur course des masses de boue noirâtre arrachées d'entre les interstices des pavés.

Dans les promenades du Préfet, les arbres eurent beaucoup à souffrir et nombre de leurs branches jonchèrent le sol.

A Canteleu

Une pluie diluvienne, mêlée de grêlons de grosseur exceptionnelle, est tombée mardi, vers deux heures, à Canteleu.

Il s'ensuivit une véritable inondation de tout le quartier qui va de l'avenue de Bretagne à la rue du Moulin. Les rues s'étaient changées en canaux, où l'eau atteignait une hauteur de 30 à 50 centimètres. Les rez-de-chaussées, les jardins furent envahis ; dans les caves les tonneaux nageaient. Une ménagère, en regagnant son logis, trouva ses lapins qui nageaient dans leur clapier comme des rats d'eau.

Il fallut attendre jusqu'à cinq heures pour que les aqueducs aient pu engloutir toute la masse d'eau tombée des nuages.

Une boue épaisse recouvre les chaussées.

A Lambersart

L'orage a commis des dégâts considérables à Lambersart, hier après-midi. La rue Becker a été inondée et les caves remplies d'eau. Les cultures maraîchères ont été ravagées par les grêlons.

A Loos

Une véritable trombe d'eau et de grêle s'est abattue sur une partie de la ville au cours de l'orage d'hier après-midi.

Le quartier de l'Hospice a souffert beaucoup. La ferme Decarnin était tout inondée. Les salades et les tiges de pommes de terre d'un maraîcher voisin ont été littéralement hachées. Plus de trente mille salades sont perdues pour lui.

A Flers-Breucq

L'ORAGE TOMBE DANS UNE FERME, FOUDROIE UN TAUREAU ET COMMUNIQUE LE FEU DANS UNE GRANGE.

Vers deux heures moins le quart, des grêlons gros comme des œufs de pigeon vinrent s'abattre avec une violence inouïe sur la région, une pluie diluvienne suivit et dura une demi-heure.

Vers deux heures, un formidable coup de tonnerre retentit.

L'orage venait d'entrer par une petite fenêtre, dans l'étable de la ferme Masure, située rue Hoche, au Pavé-Bleu, foudroyant sur son passage un des trois taureaux qui se trouvaient dans ce bâtiment ; continuant sa course, l'orage passa par la fenêtre opposée et vint mettre le feu à un tas de paille d'avoine qui se trouvait dans la grange située à proximité de l'étable.

Trois garçons de M. Masure et un vacher se trouvaient à la porte de cet immeuble, s'amusant à ramasser les grêles ; ils virent très bien l'éclair s'engouffrant dans la paille.

Ils donnèrent l'alarme, et en une demi-heure parvinrent, à l'aide de seaux d'eau et avec le concours des voisins, à éteindre ce commencement d'incendie qui gagnait déjà la toiture.

A Wasquehal

La grêle est tombée avec abondance.

Certains grêlons ne pesaient pas moins de vingt à vingt-cinq grammes, et ont occasionné de nombreux dégâts.

Dans les champs, les blés ont été en partie couchés, mais ce qui eut le plus à souffrir, ce furent les lins dont la tête a été coupée complètement.

Les grêlons sont tombés avec tant de violence que nombre de carreaux de maisons particulières, notamment rue Jean-Bart, quartier du Bas-Vinage, ont été brisés.

A Tourcoing

Pendant près de trois quarts d'heure, les rues furent converties en véritables lacs, les égouts ne pouvant charrier les flots qui s'abattaient sur le sol. Dans les champs et dans les jardins les ravages sont importants.

La foudre est tombée à 2 heures 25 sur la cheminée de l'usine de M. J.-B. Dumortier, rue de l'Amiral-Courbet, 98. Plusieurs tas de briques se sont écroulés causant dans leur chute un grand fracas. Aucun ouvrier, heureusement, n'a été atteint.

Comme cela se produit souvent par ce phénomène appelé choc en retour, un ouvrier qui travaillait non loin de la base de la cheminée foudroyée a été violemment projeté sur le sol. Il en sera quitte pour quelques contusions de si peu de gravité qu'il a pu, après l'absorption d'un cordial, reprendre l'ouvrage.

A Valenciennes

Vers 4 heures 1/2, un violent orage s'est abattu sur Valenciennes et a duré pendant deux heures environ.

La foudre est tombée en divers endroits, notamment chez M. Paul Dupont, banquier, boulevard Watteau, et dans une maison de la rue de l'Escaut, au faubourg de Lille.

Tout s'est borné à des dégâts matériels.

A Solesmes

LE VIOLENT ORAGE CAUSE UN INCENDIE

Mardi, vers 4 heures, une trombe d'eau transforma les rues en véritables rivières.

Tout à coup la foudre mit le feu au magasin de ciment de Mme Ve Bontemps ; l'immense magasin ne fut bientôt qu'un immense brasier.

Malgré le mauvais temps, toute la population se rendit sur les lieux et porta secours. Nous avons remarqué sur les lieux M. le doyen, ses vicaires, et toutes les autorités civiles. Il fallut faire la part du feu pour éviter qu'il ne se communiquât aux maisons voisines.

Du magasin et de l'écurie, il ne reste plus rien. La maison est légèrement endommagée.

Les dégâts en marchandises et matériel sont évalués à 15.000 fr. ; pour le bâtiment, à 8.000 fr. Il y a assurance.

L'orage a causé de nombreux désastres ; les jardins sont dévastés, les rues sont remplies de terre ; des grès sont enlevés, des maisons ont été inondées. Il y a eu plusieurs bestiaux tués dans les champs. Les communications téléphoniques sont interrompues.

A Caudry

Vers quatre heures de l'après-midi, pendant environ une heure et demie, le tonnerre gronda continuellement. La pluie tombait par torrents.

La foudre est tombée plusieurs fois, n'oc-

Cours du 7 juin 1910. — Roubaix-Tourcoing

MOIS	COTE Précéd.	COTE à 11 h. 20 Roubaix	COTE de 4 h. 1/4 Tourcoing	CLOTURE		Anvers Type B		Le Hâvre								New-York	
								MÉRINOS Cote 3 h. 45		CROISÉES Cote 3 h. 4		COTONS Cote de 4 h.		CAFÉS Cote de 3 h.		CAFÉS Cote de 4	
				Acheteu	Vendeur	Précéd	Jour	Précéd	Jour.	Précéd	Jour	Précéd	Jour.	Préc.	Jour	Jour	Préc.
Juin.......	6 27 1/2	6 27 1/2	6 27 1/2	6 27 1/2	6 30	6 175	6 175	194	194	230	230	93 1/4	94 1/4	44 25	44 75	6 20	6 20
Juillet....	6 17 1/2	—	—	6 20	6 22 1/2	6 10	6 125	193 50	192 50	230	230	91 7/8	93 1/2	44 25	44 75	6 20	6 20
Août......	6 10	6 10	6 12 1/2	6 12 1/2	6 15	6 025	6 00	191 50	191	230	230	90 1/4	91 3/4	44 25	44 75	6 30	6 30
Septemb	6 05	6 05	6 07 1/2	6 07 1/2	6 10	6 925	6 95	191	190 50	230	230	87 1/2	88 3/4	44 25	44 75	6 35	6 35
Octobre..	5 95	5 97 1/2	5 97 1/2	6 97 1/2	6 00	5 825	6 85	188	187 50	230	230	81 1/2	82 3/8	43	44 50	6 40	6 40
Novembr	5 87 1/2	5 90	5 90	—	5 92 1/2	5 80	5 80	187	186	230	230	78 5/8	78 3/4	43	44 50	6 40	6 40
Décembr	5 82 1/2	5 85	5 85	5 85	5 87 1/2	5 725	6 75	183	183	229	229	77 1/4	77 3/8	44	44 50	6 45	6 45
Janvier..	5 77 1/2	5 80	5 80	5 80	5 82 1/2	5 65	5 725	183	183	—	—	76 7/8	77	45	44 50	6 47	6 47
Février..	5 72 1/2	5 75	5 75	5 75	5 77 1/2	5 625	5 675	182 50	181 50	—	—	76 1/2	76 5/8	44	44 50	6 49	6 49
Mars......	—	—	—	—	—	5 60	5 625	181 50	181 50	—	—	76 3/8	76 5/8	43 75	44 25	6 52	6 52
Avril......	—	—	—	—	—	5 575	5 60	182 50	181 50	—	—	76	76 1/4	43 75	43 25	6 53	6 53
Mai........	—	—	—	—	—	5 575	5 575	182 50	181 50	—	—	76	76 1/4	43 75	43 25	6 54	6 54
Vente....	230.000 k.					185.000 k. Soutenus		125 b. Soutenue		600 b. Calme		3.450 b. Soutenue		4.000 b. Soutenus		9.000 s. Souten.	

MOIS	LIVERPOOL COTONS C. de clôt.	
	Préc.	Jour
Courant.	7 74	7 86
Juin-Juill	7 66	7 78
Juil.-Août	7 59	7 69
Août-Sep	7 28	7 37
Sept.-Oct	6 80	6 86
Oct.-Nov.	6 59	6 63
Nov.-Déc	6 50	6 53
Déc.-Jer.	6 47	6 49
Jer-Fév.	6 45	6 48
Mars-Av.	6 43	6 46
Avril-Mai	6 43	6 45
Mai-Juin.	6 43	6 45
Tende.....	35.723 b.	
Ventes....	Soutenu	

DERNIERS TÉLÉGRAMMES

Communiqué par MM. J. et N. CHARLET

New-York. — Cotons. — Recettes probables 6,000

MOIS	Précéd.	1er Avis	2e Avis	3e Avis
Juillet.......	15,08	15.25	15.26	15.25
Août..........	14.50	14.62	14.63	.... .
Septembre..	13,17	13,22	13.21	.....
Octobre....	12.38	12 42	12.41	....
Décembre...	12.22	12.25	12.24	12.23

Roubaix-Tourcoing. — Laines. — Affaires traitées à la corbeille :

Matin. — 5.000 k. à 6,25 juin. — 5.000 k. à 6,30 id. — 10.000 k. à 6,10 août. — 5.000 k. à 6,12 1/2 id. — 10.000 k. à 6,05 sept. — 5.000 k. à 6.07 1/2 id. — 20.000 k. à 5,97 1/2 oct. — 20.000 k. à 5,90 nov. — 5.000 k. à 5,85 déc. — 5.000 k. 5,77 1/2 janv. — 15.000 k. à 5,80 id. — 5.000 k. à 5,72 1/2 fév. — 5.000 k. à 5,75 fév.

Total : 115.000 k.

Soir. — 10.000 k. à 6,27 1/2 juin. — 10.000 k. à 6,30 id. — 20.000 k. à 6,10 août. — 5.000 k. à 6,12 1/2 id. — 5.000 k. à 6,15 id. — 20.000 k. à 6,07 1/2 sept. — 5.000 k. à 5,97 1/2 oct. — 5.000 k. à 5,90 nov. — 15.000 k. à 5,85 déc. — 5.000 k. à 5,80 janv.— 5.000 k. à 5,82 1/2 id. — 5.000 k. à 5,75 fév. — 5.000 k. à 5,77 1/2 id.

Total : 115.000 k.

L'Imprimerie de la *Croix du Nord*
se charge de l'exécution rapide et soignée
des
Têtes de Lettres, Factures, Mémorandums